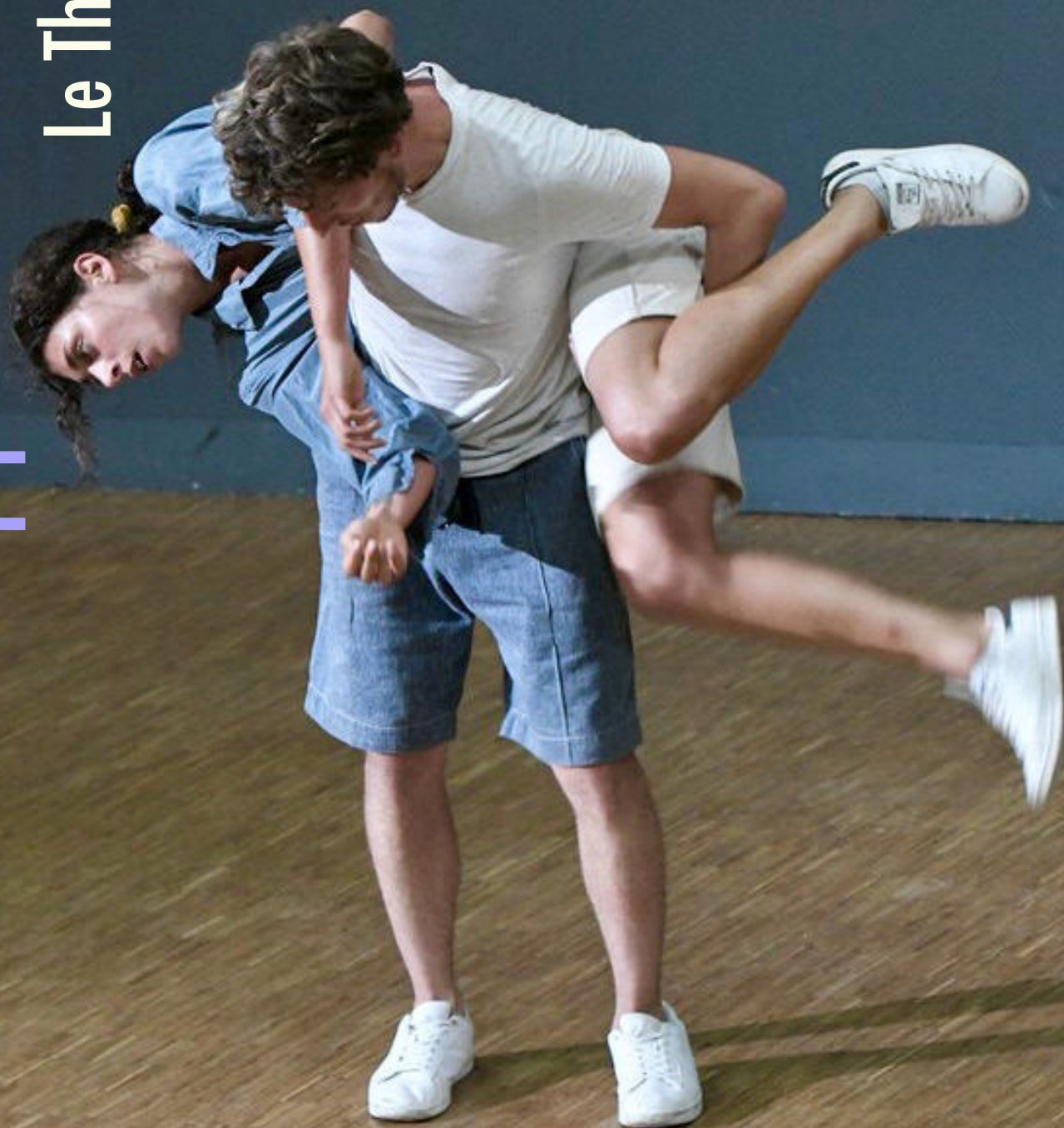


# Rapport annuel 2020

## Le Théâtre au Corps





# SOMMAIRE

## Présentation générale

<b>1</b>	L'année 2020.....	Page 3
	La compagnie.....	Page 5
	Note artistique.....	Page 6
	Compagnonnage.....	Page 7-8
	Partenaires.....	Page 9
	Nos spectacles.....	Page 10

## 2 Épervier(s)

<b>2</b>	Présentation.....	Page 12-13
	Calendrier.....	Page 14
	Intervention MLI Poitiers.....	Page 15-16
	Une semaine au GlobThéâtre.....	Page 17-18
	Création en milieu scolaire.....	Page 19-20

<b>3</b>	L'équipe.....	Page 21-22
	Remerciements.....	Page 23

# L'ANNEE 2020

## ÉDITO

Faire le bilan de l'année 2020 revient à composer avec la sensation de flottement qui a imprégné tous ces mois marqués par la pandémie. Dans cette année suspendue, les projections d'avenir ont été plus ou moins paralysées au gré de l'évolution de la situation sanitaire. Une impression de vide persiste, là où 2019 nous avait laissés·es pleins·es de la multiplicité des nouvelles activités qui avaient animé la compagnie.

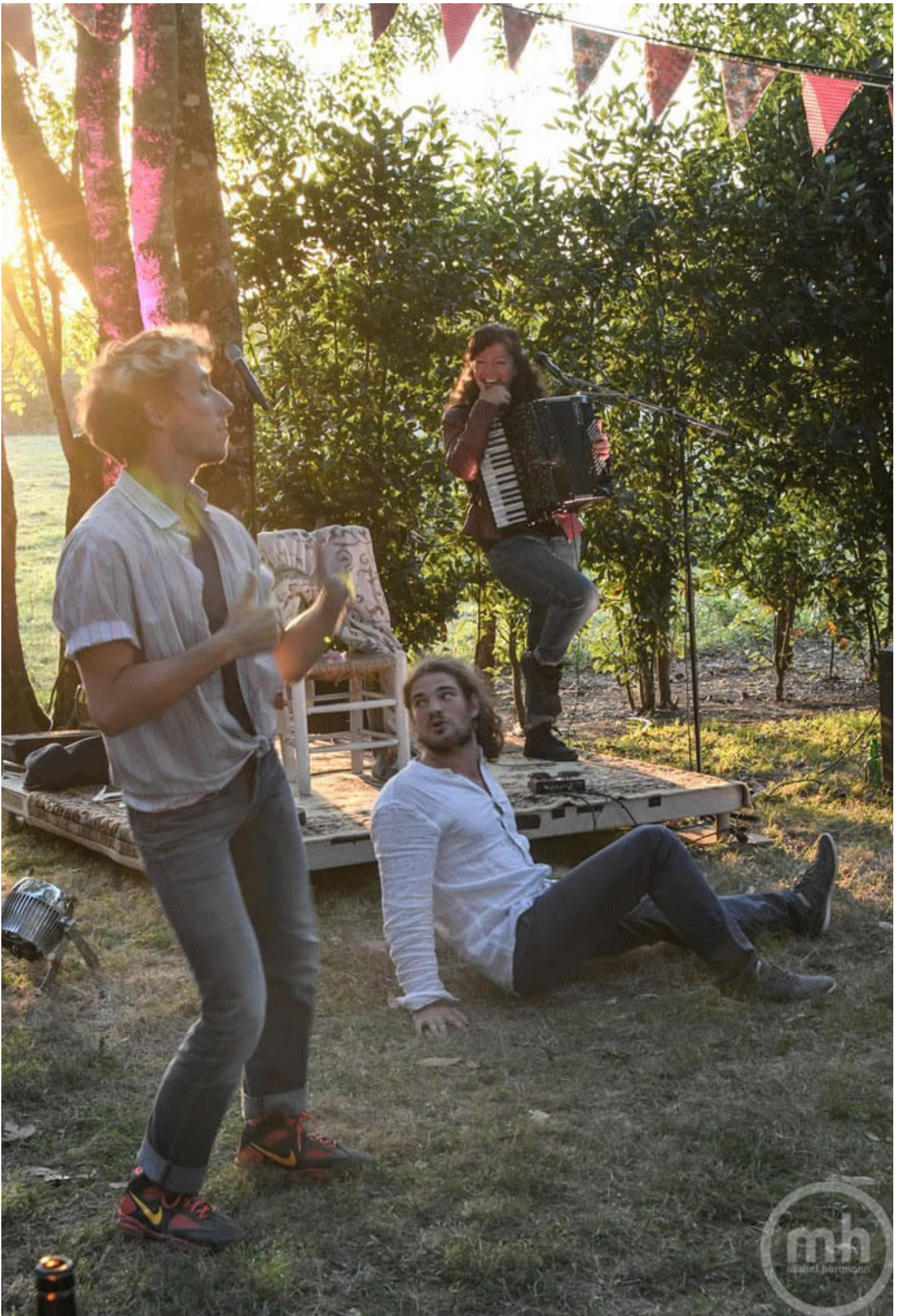
En 2020, nous avons très peu joué. C'était en partie prévu, étant donné que l'année s'annonçait déjà pour nous comme un temps de transition avant d'entrer dans le vif de notre prochaine création, **Épervier(s)**. Le contexte a renforcé cette tendance. Et pourtant, nos activités ont continué. Nous avons posé de nombreux jalons qui vont permettre à l'évolution de la compagnie de se poursuivre, avec de nouveaux partenaires, de nouvelles personnes qui ont rejoint nos équipes, et de nouvelles perspectives pour l'avenir, malgré les incertitudes qui continuent à entourer celui-ci.

En tant que jeune compagnie en plein développement, la situation générale des arts vivants nous invite à la patience. Tout va prendre plus de temps que ce qui était imaginé, rêvé. Notre création 2021 verra probablement le jour en 2022, nous ne savons pas quand nous rejouerons notre création 2018, **Happy Mâle**. En soi, rien de grave à tout cela. Il était évident déjà avant la pandémie qu'une décroissance du rythme des créations était nécessaire pour l'ensemble du secteur du spectacle. L'enjeu est cependant de trouver les manières de ne pas laisser précariser encore davantage l'ensemble des personnes employées par les structures culturelles, et les tendances politiques générales ne prêtent pas à l'optimiste sur ce point.

En 2021, de nombreux rendez-vous nous attendent, en milieu scolaire dans différents établissements, en résidence dans différents théâtres, en collectage sur différents territoires, et notamment dans le Haut-Val-de-Sèvres, puisque la compagnie est associée au festival **Traverse!** 2021. Nous avons hâte de retrouver les atmosphères des salles de spectacles. En attendant, nous sommes déjà engagés·es dans la construction des rencontres artistiques et des interrogations sociétales qui irrigueront la compagnie et nos publics, en 2021 et après.

**Eliakim Sénégas-Lajus**

Metteur en scène



Crédits photographie : Michel Hartmann

# LA COMPAGNIE

## **Le Théâtre au Corps**

46 rue du clos des cavaliers - 86000 Poitiers

letheatreau Corps@outlook.fr

Directeur artistique : Eliakim Sénégal-Lajus - 0609072785

Notre travail part de trois aspirations principales : questionner la portée politique de nos imaginaires, croiser le théâtre et la danse, inventer des modes de relation conviviaux dans l'adresse aux spectateur·trices.

Notre « **théâtre au corps** », c'est une tentative de trouver notre langage propre pour fabriquer nos récits, et pour interroger la manière dont sont constitués nos imaginaires - c'est-à-dire comment nous nous représentons intimement les choses - à partir d'une recherche hybride entre danse et théâtre. Elle vise ainsi à appréhender les histoires, individuelles et collectives, inscrites dans les corps.

Depuis 2015, nous avons entamé un travail de **questionnement scénique de la domination masculine**, qui a abouti en 2018 à la création de notre premier spectacle, Happy Mâle. En détournant les stéréotypes sexistes, nous cherchons à déconstruire nos manières de percevoir le monde et de nous y projeter, pour les malmener, les enrichir et les recomposer.

D'abord créé dans un cadre étudiant à l'ESAD Paris, Happy Mâle a ensuite pris une autre dimension grâce à sa participation à des festivals au Théâtre de la Cité Internationale et au Théâtre de la Bastille, ainsi qu'à la confiance de partenaires locaux (Délégation Départementale Droit des Femmes, Mission Locale d'Insertion de Poitiers, Maison des étudiants de Poitiers, Collectif du 8 mars), et à notre présence au Festival d'Avignon 2019, au Théâtre Transversal (avec le soutien de l'ESAD et de la Ville de Montreuil).

L'activité de la compagnie s'est alors élargie : si la création, la production et la diffusion de spectacles reste notre activité principale, elle ne s'y réduit pas. Elle implique en effet également des **actions de collectage (de gestes et de récits), de transmission**, ainsi que l'organisation d'événements favorisant la rencontre et l'échange entre différents publics autour du spectacle vivant et de thématiques liées à nos recherches, grâce au soutien de la Ville de Poitiers, du Département de la Vienne (Culture Collèges et Compagnies), ainsi que du Moulin du Roc à Niort.

Depuis 2019, nous sommes engagé·es dans un **projet de compagnonnage** avec la compagnie la Volige (79), dirigée par Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux. Dans ce cadre, nous avons été associé·es aux Festivals Traverse 2020 et 2021.

# NOTE ARTISTIQUE

L'enjeu central de notre travail est de créer les conditions d'une mise en commun d'interrogations avec les spectateur·trices sur la **manière dont nous nous représentons le monde et nous-mêmes**. Notre démarche artistique est alors profondément transversale, dans la mesure où ce désir nous amène à nous saisir d'une grande variété de matériaux.

À partir d'un cheminement réflexif sur nos propres positionnements, nous nous confrontons à une multiplicité de sources extérieures, notamment textuelles (fictionnelles ou scientifiques, présentes ou non dans le spectacle...), mais aussi directes (par le biais d'entretiens et de collectes de souvenirs). Notre approche chorégraphique consiste alors à lier ces éléments de réflexion à des sensations corporelles. Il s'agit en fait de **trouver le point où nos préoccupations intimes et politiques s'imbriquent pour nous mettre en mouvement**, pour nous faire prendre la parole..

Cela aboutit alors à la mise au point de **dispositifs d'accueil chaleureux du public**, afin de créer la proximité nécessaire au partage d'intimités marquées par des constructions sociales potentiellement oppressantes. Faire apparaître ces dernières, en creux, est une façon d'ouvrir à l'exploration d'autres possibles.

Crédits photographie : Michel Hartmann



# COMPAGNONNAGE

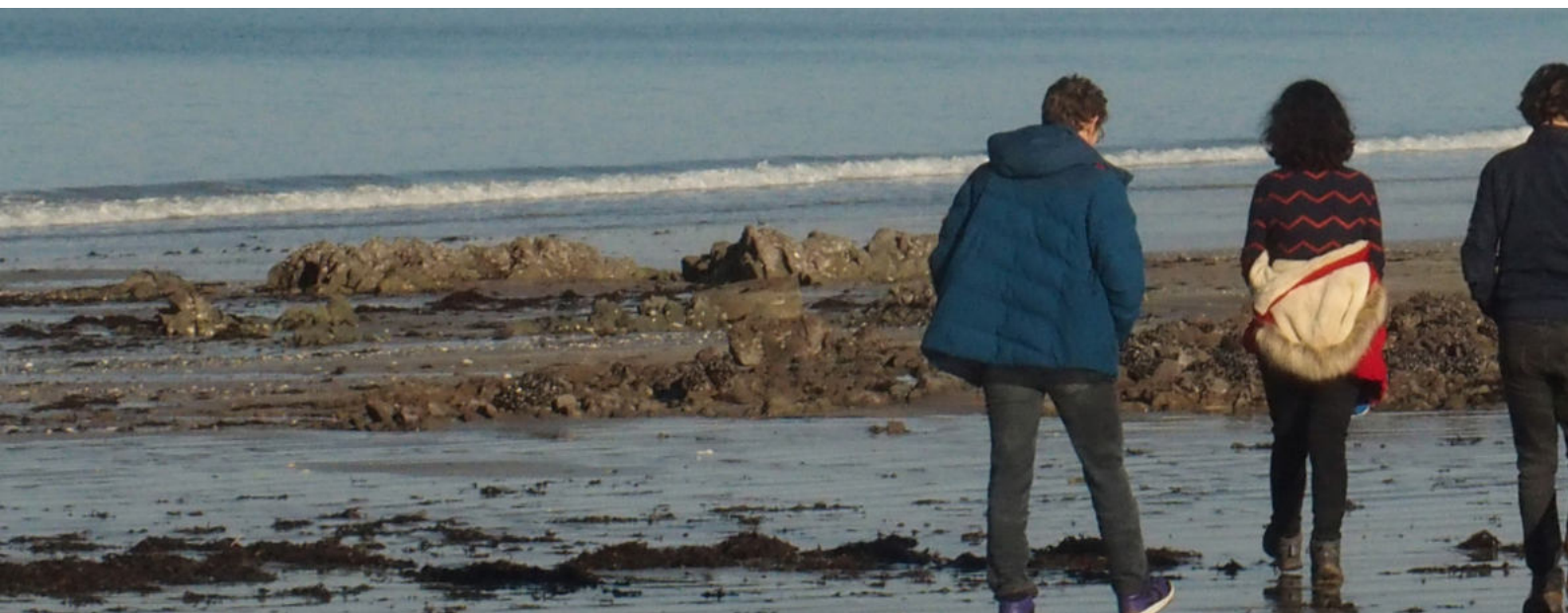
Depuis 2019, nous sommes engagé·es dans un projet de compagnonnage avec **la compagnie la Volige** (79), dirigée par Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Noémie Sage.

Cette rencontre s'est faite à partir de la présence des deux compagnies au festival d'Avignon en 2019, et à la proximité qui nous est apparue entre les préoccupations animant notre spectacle **Happy Mâle** et leur pièce **Qui va garder les enfants**, créée à partir du collectage de femmes politiques. À partir de là, un dialogue artistique et structurel s'est engagé entre les deux compagnies. Celui-ci nous a conduit à déposer une demande d'aide au compagnonnage DRAC, qui nous a été accordée.

L'aide au compagnonnage suppose que la compagnie ainée accompagne sa filleule, artistiquement et structurellement, pour la **présentation de la maquette d'un projet de création** auprès d'un public de professionnel·les, et embauche son directeur artistique comme collaborateur d'une future création. Les liens qui se sont établis entre les compagnies, ainsi que la générosité de la Volige, font que ce compagnonnage va au-delà.

La première collaboration effective entre les deux équipes a eu lieu lors du **Festival Traverse! 2020**, organisé par la Volige en édition spéciale déconfinement. Nous y avons présenté Happy Mâle, et y avons conçu avec les artistes de la Volige de petits impromptus scéniques en ouverture de chaque soirée du festival.

En 2021, nous serons associé·es au Festival Traverse!, où nous présenterons une maquette d'Épervier(s) lors d'une journée pro OARA. Nous avons également **en charge le parcours Traverse #3**. Cela nous a conduit à imaginer un ensemble de temps de collectage et de rencontres avec des habitant·es du territoire du Haut-Val-de-Sèvres, aboutissant à plusieurs moments publics entre janvier et juin 2021, et à une exposition participative d'arts visuels sur différentes communes, en partenariat avec l'association Mur Mur.





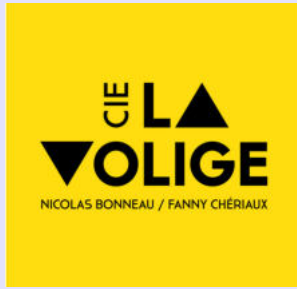
De plus, Eliakim Sénagas-Lajus collaborera avec la Volige lors de plusieurs temps de travail dans l'année : sur des répétitions de leur création 2021, **Montecristo**, ainsi que sur différents rendez-vous publics organisés par la compagnie, notamment en amont de la **réouverture du café de la Scène Nationale d'Aubusson**.

2021 marquera aussi le lancement de la création 2022 de la Volige, **Venise**, de Fanny Chériaux, au sein de laquelle Thomas Couppey et Eliakim Sénagas-Lajus seront interprètes.

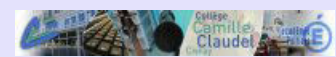
La fécondité de cette rencontre, démultipliée par l'aide de la DRAC, est une chance assez inouïe pour le Théâtre au Corps. Loin des circuits de l'émergence et de leurs impératifs de rentabilité-visibilité, le **compagnonnage nous offre un endroit où fabriquer nos propositions scéniques** qui fait particulièrement sens pour nous.



# PARTENAIRES 2020



DRAC Nouvelle Aquitaine



# NOS SPECTACLES

## Happy Mâle - création 2018

HAPPY MÂLE, c'est la rencontre de deux jeunes gens, qui questionnent la place qu'occupent dans leurs propres identités les clichés et les stéréotypes liés à la domination masculine : en dansant, en jouant, il et elle cherchent à les altérer. **Spectacle adaptable** destiné à tourner dans des lieux dédiés ou non au spectacle vivant, avec une **version spécifique en direction des scolaires** (dès 14 ans).

**Écriture, chorégraphie et mise en scène** : Eliakim Sénégas-Lajus

**Avec** : Thomas Couppey & Myriam Jarmache en alternance avec Laura Elias & Simon Peretti

**Collaboration artistique** : Camille Girard-Chanudet & Pauline Letourneur

**Soutien et partenaires** : École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, Ville de Montreuil (93), Ville de Poitiers (86), Dispositif Acte et Fac (Université Sorbonne Nouvelle), Sciences Po, École Normale Supérieure, Délégation Départementale de la Vienne, Secrétariat d'État à l'égalité femmes hommes, Collectif 8 mars, Théâtre el Duende, Espace Beaujon, Théâtre de Belleville

**Représentations passées** : Théâtre de la Cité Internationale (Festival Écartis), Théâtre de la Bastille (Festival Acte et Fac), Théâtre El Duende (Festival Traits d'Union), Théâtre Transversal à Avignon, Théâtre de la Reine Blanche, etc.

Lien vers le teaser : <https://vimeo.com/301791765>

Captation : <https://youtu.be/MXc9Le7hZP4>

Crédits photographie : Christophe Raynaud de Lage





# ÉPERVIER(S)

LA NOUVELLE CRÉATION  
2020-2022

« INÈS  
Je commence à fatiguer moi.  
C'est pas le souvenir qui me pèse tant que ça.  
Même si oui, je me souviens que chaque récré où je sentais que ça se tra-  
mait, je me mettais à courir avec vraiment l'espoir, toujours, que j'y arrive-  
rais, cette fois, que je les éviterais, tout ça. Raté.  
Par contre c'est bon, hein, j'ai compris  
Ce que ça raconte  
- comment j'ai appris à désirer  
...À être désirée.

Offerte  
Je lui étais offerte par le groupe  
Dans ce mot, là, il y a tout, non ?  
Parce que je sais pas, ça m'apparaît désirable d'être offerte  
Ça pourrait être beau, de s'offrir à quelqu'un  
En un sens  
Mais je sais pas si je peux vraiment m'offrir, si je peux encore choisir de  
m'offrir  
Ou si tout est joué d'avance.  
Et pas juste à cause de ce baiser,  
C'était qu'une étape de la formation,  
Le résultat serait le même si ça ne m'était pas arrivé.  
Tout va tellement dans la même direction.  
Alors je ne veux pas que mon souvenir incarne nos problèmes  
Je veux pas être un symbole  
Ça me lasse tellement.  
Ça paraît faible comme mot, mais c'est vrai, c'est une lassitude profonde  
...Ça me blase, voilà.  
Je veux en sortir. »

## Épervier(s) - création 2021

ÉPERVIER(S), c'est Agathe qui décide de réunir des ancien•nes camarades de l'école maternelle pour revenir sur les bisous forcés reçus par son amie Inès à l'époque. Vingt ans plus tard, quelles traces subsistent de ces actes dans les corps et dans les mémoires des différents protagonistes ?

**Écriture, chorégraphie et mise en scène :** Eliakim Sénégal-Lajus

**Avec :** Pauline Chabrol, Thomas Couppey, Suzanne Dubois, Simon Peretti, Thais Weishaupt

**Collaboration artistique :** Fanny Chériaux / cie la Volige, Pauline Letourneur

**Collaboration administrative :** Clara Ruestchmann, Noémie Sage / cie la Volige

« Mon premier baiser ? Alors c'est un peu particulier, j'étais en maternelle, et à chaque récré, enfin quasiment, ben toute la cour me courait après, bon ils finissaient toujours par m'attraper, généralement, et là ils me tenaient, et le garçon le plus moche de l'école venait et m'embrassait de force, avec les dents en plus. Puis ça se dispersait. »

Ce souvenir, collecté lors des recherches préalables à la création de notre spectacle précédent, **Happy Mâle**, est à la base de la conception d'**Épervier(s)**. Pour cette pièce, j'ai en effet imaginé les retrouvailles de ces enfants de la maternelle devenu·es grand·es. Les faits sont revenus brusquement à une amie d'alors de la victime, suite à une mésaventure de sa nièce à l'école. Elle a alors décidé d'organiser cette soirée pour mieux reparler de ce souvenir. Par message, elle n'a pas réussi à prévenir les autres de sa véritable intention. Lorsqu'elle la révèle, chacun·e des invité·es tente de reconstruire sa narration des événements et de **trouver les mots pour qualifier le souvenir**, en cherchant à mettre les spectateurs et spectatrices de son côté. C'est la danse qui permet aux protagonistes de commencer à ébaucher leurs récits, en exprimant par les corps ce qui n'arrive pas toujours à se dire verbalement.

Le processus de création d'Épervier(s) croise, depuis 2019, des **temps de collectage de gestes et de récits**, impliquant une partie des membres de l'équipe, et des temps de résidence sur la création de la pièce à proprement parler, tous·tes ensemble.

Souvent intégrés à des projets de transmission, nos collectages consistent à partager nos pré-occupations avec les participant·es, par le dialogue, mais aussi sensiblement, par la pratique dansée. Les participant·es sont invité·es à se réapproprier nos recherches de mouvements, et à chercher dans leur histoire personnelle ou dans celle de leurs proches de la matière narrative qu'ils et elles réinventent et retraversent à leur guise. Histoires de cour de récréation, **histoires de « non »**, histoires de filles ou de garçons, histoires de jeux méchants, histoires de confiance collective, gestes de résistance, gestes d'abandon, gestes d'acceptation enthousiaste, gestes genrés... Leur partage est partie intégrante du projet de la compagnie, et vient alimenter notre réflexion et la création.

Le texte auquel ont abouti les premiers temps de collectage et de recherche sera ainsi remanié en fonction de ce que nous aurons entendu ici et là, et au fil du travail de répétitions, de même que les parties chorégraphiques. Celle-ci va s'élaborer à partir **d'explorations sensibles dans le mouvement**, qui s'appuient sur le rapport à la **mémoire du corps enfantin**, et à partir du **détournement de chorégraphies sexuées**. Elle est conçue indissociablement du texte : c'est l'enchevêtrement des deux qui construit la narration.

Dans l'optique de mettre au point notre dispositif d'accueil du public, et en collaboration avec nos lieux d'accueil, des groupes de spectateurs et de spectatrices invité·es seront constitués à partir du printemps 2021 pour assister à des séances de travail, en parallèle des restitutions publiques organisées à la fin de certaines résidences.

2018-2019

- Premiers **temps d'échange** au sein de l'équipe de création
- **Collectage** vingt jours auprès de classes de CM1 et CM2, sur les questions de rapport à son corps et de confiance dans l'autre et dans le groupe, 4 membres de l'équipe / école Marcelle Nadaud, Cozes (17)

2019-2020

- **Collectage** deux jours auprès d'un groupe de jeunes autour des **stéréotypes de genre et du consentement**, 2 membres de l'équipe / Mission Locale d'Insertion, Poitiers (86)
- **Écriture d'une première version** de la pièce
- **Premier temps de répétition** : lecture et mise en place des chantiers chorégraphiques / Espace Faun, Montreuil (93)

2020-2021

- **Résidence de création**, 1 semaine / Glob Théâtre, Bordeaux (39)
- **Collectage** dix jours auprès de classes d'option arts de la scène sur les souvenirs de récréation / Collège Gérard Philippe, Niort (79)
- **Collectage** quinze jours auprès d'une classe d'option histoire de l'art sur la question du consentement / Lycée Jean Macé, Niort (79)
- **Résidence de création**, 1 semaine / Moulin du Roc, Niort (79)
- **Collectage** dix jours sur des histoires de corps et de séduction auprès de personnes en convalescence au Logis des Francs, de micro-lycéen·nes, et de sportif·ves amateur·trices, 6 membres de l'équipe / Parcours Traverse, Haut-Val-de-Sèvres (79)
- **Collectage** vingt jours auprès de classes de quatrième sur les questions de rapport à son corps et de confiance dans l'autre et dans le groupe, 5 membres de l'équipe / Collège Camille Claudel, Civray (86)
- **Résidence de création**, 1 semaine / Festival Traverse, Pamproux (79)
- Présentation d'une **première étape de travail en public** / Journée pro OARA du Festival Traverse, Pamproux (79)

2021-2022

- Écriture de la **version définitive** de la pièce
- **Résidences de création**, 4 semaines à répartir / **en cours**
- **Création** du spectacle et premières dates / **en cours**
- **Présentation** au sein du Festival d'Avignon 2022 / **en cours**

# INTERVENTION MLI POITIERS

En janvier 2020, avant toute perspective de confinement, Thomas Couppey et Eliakim Sénagas-Lajus sont allés rencontrer les participant·es au programme « **garantie jeunes** » de deux groupes de la Mission Locale d'Insertion de Poitiers, avec leurs animatrices Anaïs Journal et Mariette Poitier. Cette action faisait suite à la présentation à la MLI de Happy Mâle en 2019, sur l'initiative de Valérie Lamarche de la **Délégation départementale droit des femmes de la Vienne**, et a été financée grâce au **soutien de la Ville de Poitiers**.

L'enjeu était de mettre en commun avec les jeunes des matériaux de réflexion liés aux recherches de la compagnie autour d'Épervier(s), et donc de la notion de consentement. À partir d'un texte issu du répertoire de la compagnie, d'une image tirée du livre **Les crocodiles** de Thomas Mathieu, d'une tribune de femmes politiques contre le sexisme au travail, et d'un extrait de l'interview d'Adèle Haenel sur le live mediapart, une **discussion a été menée avec les jeunes**, pour voir comment ils et elles réagissaient à nos manières d'envisager le lien entre ces questionnements et le mouvement dansé. Certain·es ont même fini par entrer dans la danse.

Il était particulièrement intéressant de voir que si la plupart n'avait **pas entendu parler de #metoo**, ils et elles avaient tous·tes des réactions spontanées et tranchées par rapport aux différentes situations de non-respect du consentement que nous avons évoquées - de l'intime à la sphère professionnelle. Si certain·es étaient plus à l'aise dans les moments de discussion, les passages au plateau ont permis à d'autres de s'exprimer autrement.

Leurs manières de **s'emparer verbalement et corporellement de nos préoccupations** nourrit nos imaginaires et nos réflexions. Cela ne veut pas dire que telle phrase ou tel geste sera repris tel quel dans la pièce à venir ; nous envisageons davantage ces temps comme des occasions de constituer une sorte de bain dans lequel les membres de l'équipe de création peuvent se plonger tour à tour, et duquel pourra émerger notre propos et notre approche chorégraphique de ces questions.



# UNE SEMAINE AU GLOBTHEATRE

Être l'équipe de réouverture de la **Fabrique du GlobThéâtre** après le confinement nous a permis d'entamer la création d'Épervier(s) avec une résidence dans des conditions idéales.

Sans objectif de réalisation arrêté, cette semaine a été l'occasion d'avancer dans les recherches autour de la pièce. Tâtonnements chorégraphiques autour de la notion de trace, bribes de textes en test, filets d'improvisations, tentatives d'exercices pour nourrir la recherche, discussions sur le projet en cours et à venir... Il s'agissait avant tout de **donner une assise à la pièce en création**, et de faire affleurer les questions qui vont se poser tout au long de notre travail sur la pièce.

Le principal enjeu pour ce spectacle consistera à trouver le rapport juste aux spectateurs et aux spectatrices, dans la direction d'acteur·ices, mais plus largement dans l'agencement de tout le dispositif scénique. Celui-ci aura pour fonction d'accompagner, de manière légère, les modulations de la pièce entre la situation de l'apéritif où se retrouvent les camarades de maternelles et les plongées dans les espaces mentaux de chacun·e. En effet, le défi de mise en scène que représente la pièce consiste en la coexistence de deux modes d'interactions scéniques.

D'un côté, il s'agit de construire l'apéritif dans lequel surgit l'aveu d'Agathe - si elle les a réuni·es, c'est pour parler des actes subis par Inès vingt ans plus tôt. Les interprètes seront amené·es à se rassembler autour d'un bar métallique, pour mieux figurer de manière réaliste la situation, dans un pacte de représentation classique.

À l'inverse, de l'autre côté, c'est ensuite sous le regard du public, et en adresse directe, qu'évoluent les protagonistes à partir du moment où la révélation a lieu, et où nous avons accès à leurs cheminements intérieurs. Il s'agit de **trouver l'endroit où les interprètes pensent sensiblement avec les spectateur·trices**, en donnant accès à leurs questionnements intimes. C'est justement là que le lien se fait avec le mouvement dansé, dans la recherche en soi des traces du souvenir, mais aussi de traces des stéréotypes de genre, dont l'incorporation est en jeu dans le souvenir de maternelle. Les passages dansés également sont adressés. C'est cette adresse, orale comme gestuelle, qui permet de faire vivre une parole assez quotidienne, et de maintenir un lien permanent au public, même quand les corps, sur scène, s'éloignent du quotidien.



# CREATIONS EN MILIEU SCOLAIRE

À l'**invitation du Moulin du Roc**, Eliakim Sénagas-Lajus a commencé un travail avec des groupes de collégien·nes de Gérard Philipe, et un groupe de lycéen·nes de Jean Macé. Le confinement de novembre n'a pas arrêté ces actions, même s'il en a un peu altéré les conditions.

Au **lycée, Le nom du non**, projet scénique autour de la notion de consentement, implique la classe d'histoire de l'art de Nicolas Marjault, et aboutira lors d'une représentation publique au Moulin du Roc le 8 mars, si le contexte sanitaire le permet. Un travail de collectage d'histoires de "non" a été lancé par les lycéen·nes, amené·es à se constituer une **palette de récits** dont ils et elles peaufinent la narration à l'oral, à la manière de conteur·ses. Différentes **explorations dansées** ont permis d'expérimenter autant de manières d'entrer en mouvement. Gestes de refus, corps en résistance, ou au contraire corps confiants, qui s'abandonnent au mouvement du groupe, ou à leur propre imaginaire : toutes ces matières ont vocation à être approfondies dans les prochains mois.

Au **collège Gérard Philipe**, À la récré s'est conclu en décembre par la **réalisation d'une vidéo**, en collaboration avec Jeco Largo. Le travail avec les collégien·nes, centré autour des **souvenirs de récréation**, a donné lieu à des échanges et des inventions d'histoires plus ou moins loufoques, réjouissants ou inquiétants, et a permis de les amener à entrer peu à peu avec plus de facilités dans le mouvement dansé, malgré les timidités. Là aussi, les élèves ont eux et elles-mêmes collecté des souvenirs de récréation dans leur entourage, afin d'alimenter le groupe. Il était prévu que le projet aboutisse à une présentation publique qui mélangerait toutes les classes, autant de choses impossibles en décembre. Grâce au soutien de l'établissement et du Moulin du Roc, le tournage a finalement été un espace très fécond pour **remettre en jeu les matériaux explorés au fil des semaines** avec les différents groupes.

**Vidéo à découvrir sur [letheatreacorps.com](http://letheatreacorps.com)**

Ces deux projets s'inscrivent dans le **travail d'écriture d'Eliakim Sénagas-Lajus pour Épervier(s)**, et ils constituent un des aspects du partenariat qui lie la compagnie et le Moulin du Roc, qui accueillera également l'équipe de création de la pièce en résidence.



# L'EQUIPE

## Personnes employées

Charlotte Berthemet, collaboratrice artistique  
Jérémy Cohen, vidéaste  
Thomas Couppey, interprète  
Pauline Chabrol, interprète  
Suzanne Dubois, interprète  
Laura Elias, interprète  
Myriam Jarmache, interprète  
Pauline Letourneur, collaboratrice artistique  
Simon Peretti, interprète  
Clara Ruestchmann, coordinatrice administrative  
Eliakim Sénégal-Lajus, chorégraphe et metteur en scène  
Thais Weishaupt, interprète

## Bureau

Stéphanie Breuil, présidente (enseignante)  
Françoise Duguépéroux, trésorière (infirmière retraitée)  
Annaëlle Charbonnier, secrétaire (conseillère funéraire)

## Conseil d'administration

Stéphane Bikialo (enseignant-chercheur)  
Marie-Claude Deudon (danseuse retraitée)  
Monique Le Roux (critique théâtrale)  
Claude Tomas (libraire)





### **Eliakim SÉNÉGAS-LAJUS, metteur en scène et auteur**

Issu de l'ESAD Paris, Eliakim Sénagas-Lajus s'est auparavant formé au Conservatoire de Poitiers en danse, en théâtre, et en musique, et a également étudié à l'Escuela Nacional de Arte Teatral du Mexique. Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Paris, il est doctorant à Lyon 2 (direction Julie Sermon), il collabore par ailleurs en tant qu'auteur et metteur en scène avec la compagnie Ad Chorum.



### **Stéphanie BREUIL, présidente de la compagnie**

Ancienne étudiante en lettres modernes à Poitiers, Stéphanie Breuil est enseignante au collège Gérard Philippe à Niort, où elle a fondé la classe à horaires aménagés métiers du spectacle. Elle a en parallèle travaillé au Moulin du Roc - Scène Nationale de Niort, et suit le travail du Théâtre au Corps depuis ses débuts. Elle en est la présidente depuis septembre 2018.

# REMERCIEMENTS

Après cette année 2020 un peu surprenante mais toujours chargée d'idées, de rencontres et de découvertes, nous souhaiterions adresser des remerciements :

À **l'équipe de la compagnie la Volige**, dont le soutien actif participe à éclairer nos perspectives futures : Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Noémie Sage, qui nous donnent la confiance dont a besoin toute jeune compagnie pour avancer, ainsi qu'à Lila Gaffiero, Rosalie Laganne, Angèle Pied & Guillaume Toulet

Aux personnes qui, au sein de nos **structures partenaires**, nous ont accompagné·es dans la réalisation de nos actions : Éloïse Autain, Sophie Bardet, Carole Bergen, Anne Berger, François Bouladou, Patrice Caillet, Marie Champouillon, Aurélie Chauffier, Hélène Coiffard, Stéphane Cuzin, Lilâ Deshayes, Reine Dubuis, Bruno Gachard, Monique Garcia, Paul-Jacques Hulot, Clara Ménard, Franck Mousserin & Serge Tranvouez

Aux **jeunes qui ont participé aux rencontres** artistiques que nous avons proposées, à Niort et à Poitiers, même si nous n'avons pas la place de les nommer tous et toutes. Leur bouillonnement nous pousse à poursuivre notre action.

Aux **encadrant·es** avec lequel·les nous avons eu la chance de mener ces projets : Julie Dutois, Marie-Béatrice Gouvain, Anais Journal, Nicolas Marjault & Mariette Poitier.

Aux **autres personnes qui ont nourri la compagnie** de leur appui, leur regard, leur enthousiasme, leur écoute ou leurs conseils : Amélie Armao, Charlotte Avias, Caroline Baillet, Ulysse Baratin, Laure Bernardi, Lou-Adriana Bouziane, Astrid Chabrat-Kajdan, Alicia Champié, Anais Defay, Adrien de Van, Thomas Garçonneau, Camille Girard-Chanudet, Lotus Guibot, Marien Guillé, Léopoldine Manac'h, Laura Pardonnet, Christophe Potet, Adélaïde Poulard, Elena Sandoz, Julie Sermon, Claire Servant & Anthony Thibault



letheatreaucorps@outlook.fr

**Eliakim SÉNÉGAS-LAJUS** (metteur en scène) : 06 09 07 27 85

**Clara RUESTCHMANN** (administratrice) : 06 13 01 66 41



Crédits photographie : Michel Hartmann

# Rapport annuel 2020

